

(Les Derniers Instants du Prophète (Pslf

<"xml encoding="UTF-8?>



La Dernière Maladie du Prophète

La fièvre du Prophète revint à la charge dans la maison de Maymûnah, en s'aggravant et avec des accès occasionnels d'évanouissement.

Toutes ses femmes et tous ses parents se rassemblèrent pour le voir. On lui conseilla de ne plus se déranger pour rendre visite à tour de rôle à toutes ses femmes, comme il le désirait, et de rester tranquille dans un même endroit pendant sa maladie. La maison de aïicha fut proposée et admise à ce propos, d'une façon unanime.

Le Prophète, la tête bandée et les vêtements mis hâtivement autour de son corps, fut conduit à la demeure de aïicha, soutenu par al-Fadhl, le fils d'al-Abbâs d'un côté, par Ali son cousin et fils adoptif de l'autre. Selon le récit fait par aïicha, celle-ci affirme que le Prophète était soutenu .(d'un côté par al-Fadhl, de l'autre par Ali (Psl

Hâter l'Expédition vers la Syrie

Bien que la maladie du Prophète s'aggravât de jour en jour, elle ne le confina toutefois pas totalement à la maison. Il maintint l'habitude d'aller chaque jour à la Mosquée par la porte de son appartement donnant sur la cour, pour diriger la prière. Une semaine après avoir appelé ses hommes à préparer l'expédition vers la Syrie, il s'aperçut qu'ils ne s'empressaient pas d'aller au camp de rassemblement à Jorf. Il était en colère d'entendre les gens dire : " Il choisit un adolescent pour commander le chef des Muhâjirin".

Un jour, après la prière, il s'assit sur la chaire, la tête toujours bandée avec une serviette, et s'adressa ainsi à l'assistance :

" Vous les hommes ! Qu'est-ce que cela veut dire ? On dit que certains d'entre vous grognent contre le fait que j'aie nommé Osâmah pour le commandement de l'expédition vers la Syrie. Si vous me reprochez maintenant cette nomination, désormais vous me blâmez aussi pour la nomination de son père, Zayd. Je voudrais que vous le traitiez bien, car il est l'un des meilleurs d'entre vous. Maudit soit celui qui s'abstient de rejoindre l'armée ". IL demanda ensuite que

.l'expédition fasse mouvement le plus tôt possible, et quittant la chaire, il rentra chez lui

Avertissement aux Muhâjirîn et aux Ançâr

Un autre jour, toujours après la prière, il dit à l'assemblée : " Le Seigneur a donné à Son serviteur le choix de continuer dans cette vie, alors qu'elle est pour lui ténèbres. Quant à moi, j'ai choisi l'autre vie. Tous les autres Prophètes moururent avant moi. Vous ne devriez pas vous attendre à ce que je vive éternellement ". Après un moment de silence, il poursuivit : " Vous 1es Ançâr ! Traitez bien ceux à qui vous avez donné refuge. Et vous les Muhdjirîn ! Les Ançâr me sont sûrement chers, car c'est parmi eux que j'ai trouvé refuge. Honorez-les donc et traitez-les bien ".

Puis, il récita la Sourate Le Temps : " Par le temps ! Oui, l'homme est en perdition, sauf ceux qui croient; ceux qui accomplissent des œuvres bonnes; ceux qui se recommandent mutuellement la Vérité, ceux qui se recommandent mutuellement la patience", et le verset 24 de la Sourate Mohammad : " Que peut-on attendre de vous, si vous déteniez l'autorité, sinon semer la corruption sur la terre et rompre vos liens de parenté". IL mit ainsi en garde ses Compagnons contre leurs desseins malicieux.

La maladie du Prophète s'aggravait chaque jour un peu plus et il en était très conscient. L'expédition de Syrie le préoccupait cependant sérieusement. Il continua à dire à ceux qui . " l'entouraient : " Envoyez rapidement l'armée d'Osâmah

La Dernière Prière et le Dernier Sermon du Prophète dans sa Mosquée

Tôt le lundi matin (le jour de Sa mort), le Prophète, toujours la tête bandée, sortit à la Mosquée, soutenu par deux hommes. Après les prières, il fit un court sermon, d'une voix qu'on entendait au-delà des portes extérieures de la Mosquée, laquelle était inhabituellement remplie par les gens anxieux qui étaient venus s'enquérir de son état après la crise de la nuit précédente. Dans son sermon, le Prophète dit que les esprits malfaisants étaient proches et que la plus noire partie d'une nuit noire et tempétueuse s'approchait.

A la fin du sermon, Osâmah était aussi présent, pour recevoir les bénédictions du Prophète qui lui dit : " Dépêche-toi avec ton armée; que la bénédiction de Dieu soit avec toi ". Osâmah .retourna au camp et donna l'ordre du départ le même jour

La Mort du Prophète

Le Prophète regagna sa maison et, exténué, se jeta sur son lit. Ses forces le lâchèrent

rapidement.

IL appela toutes ses femmes près de lui et leur donna les instructions nécessaires en leur ordonnant de rester tranquilles dans leurs maisons et de ne pas se montrer dans un état de l'Epoque de l'Ignorance (Sourate al-Ahzâb, verset 33). Fatima, sa fille bien-aimée pleurait. Il l'appela, la fit asseoir à côté de lui et chuchota quelques mots dans son oreille. Elle fondit en larmes.

Le Prophète glissa encore quelques mots dans son oreille et essuya ses larmes avec ses mains. Elle parut alors réconfortée et sourit.

Puis il appela al-Hassan et al-Hussein, ses deux fils chéris qu'il n'avait cessé de caresser dans son giron depuis des années, voulant les embrasser pour la dernière fois. Al-Hassan passa son visage sur celui du Prophète et al-Hussein se jeta sur sa poitrine. Chacun d'eux se mit à sangloter et à crier avec une telle amertume que toute l'assistance vit leurs larmes perler dans leurs yeux.

Le Prophète les étreignit et les embrassa avec beaucoup d'affection et ordonna à toutes les personnes présentes de les traiter, ainsi que leur mère avec grand amour et respect, exactement comme il les traitait lui-même (le Prophète avait l'habitude de se lever et de faire un ou deux pas en direction de Fatima chaque fois qu'il la voyait venir vers lui. Il l'accueillait toujours avec une joie manifeste. Puis baisant sa main, il la faisait asseoir à sa propre place). Ensuite, il appela Ali qui prit place près du lit.

Le Prophète lui ordonna de rendre la somme qu'il avait empruntée à un certain Juif pour couvrir les frais de l'expédition d'Osâmah, et lui enjoignit d'endurer avec patience et résignation les troubles auxquels il serait confronté après sa mort. IL lui demanda de rester patiemment sur son droit chemin menant à l'autre monde, lorsqu'il constaterait que les gens se trouveraient sur celui menant vers le monde d'ici-bas.

Le Prophète prit la tête d'Ali sous son manteau qui les couvrit tous deux, et ce jusqu'à ce qu'Ali ait sorti sa tête pour annoncer la mort du Messager de Dieu.

Ibn Sa`d et al-Hâkim ont noté que le Prophète avait rendu le dernier soupir, sa tête dans le

giron d'Ali (Madârij al-Nubuwwah).

Les derniers mots prononcés par le Prophète, selon Ali furent : " La compagnie bénie dans 1e Ciel. Les prières", après quoi il s'est étiré doucement, et puis tout ont été finis.

Que la paix éternelle soit sur lui et sur les membres de sa famille qui se sont sacrifiés pour la cause de l'Islam et qui nous ont dirigés sur le droit chemin. Fatima, se frappant le visage et se lamentant d'amertume rejoignit les autres femmes qui gémissaient bruyamment. C'était à peine midi passé, le 28 Safar de l'an onze (calculé en commençant par le mois de Mooharram), que le Prophète rendit l'âme, à l'âge de soixante-trois ans.

Selon une tradition, avant la mort du Prophète, quelqu'un avait demandé la permission de lui rendre visite, alors qu'il se trouvait dans un état d'inconscience.

Fatima répondit au visiteur que le moment ne convenait pas à une telle intrusion. Sans prêter attention à la réponse, le visiteur avait demandé encore la permission de se rendre auprès du Prophète, et Fatima lui répondit de la même façon. Il réitéra sa demande une troisième fois sur un ton si horrible que Fatima en fut terrifiée. Jibrîl (l'ange Gabriel) qui était descendu en ce moment-là pour visiter le Prophète dit à ce dernier : " ô Prophète ! C'est l'ange de la Mort. IL te demande la permission d'entrer. Jamais auparavant, il n'a demandé la permission à aucun homme, et jamais par la suite il ne fera preuve d'une telle sollicitude envers aucun autre ".

Le Prophète demanda alors à Fatima de le laisser entrer.

L'ange de la Mort entra et s'arrêtant devant le Prophète, dit : " ô Prophète du Seigneur ! Dieu m'a envoyé à toi et m'a donné l'ordre d'agir selon ton désir. Ordonne-moi d'arracher ton âme, je le ferai; ou bien ordonne-moi de la laisser, et je t'obéirai ".

Alors, Jibrîl s'interposa : " ô Ahmad ! Le Seigneur te désire (auprès de LUI) ".

" Vas-y donc, dit le Prophète à l'ange de la Mort, et fais ton travail ".

Jibrîl fit ses adieux au Prophète dans ces termes : " Que la paix soit sur toi ô Prophète du Seigneur ! Ma descente sur terre se termine avec toi ".

Le Prophète en décida ainsi et un gémissement de voix céleste s'éleva du convoi funèbre invisible.

La nouvelle de la mort du Prophète se répandit vite dans toute la ville de Médine et les gens affluèrent vers la Mosquée de toutes parts pour savoir la vérité